

Enfin une (très légère) amélioration de l'épidémie de Covid-19

La situation sanitaire dans le Cambrésis reste la plus préoccupante du Nord, mais elle semble enfin vouloir s'améliorer. Pour la première fois depuis des semaines, la courbe des taux d'incidence s'infléchit. Mais la prudence reste de mise...

PAR BRUNO DEMEULENAERE
cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRÉSIS. « On constate les premiers signes d'un ralentissement de cette folle épidémie », s'est félicité le sous-préfet de Cambrai lors du point d'information Covid hebdomadaire, hier. Après des semaines de sévère dégradation, l'épidémie cesse enfin de progresser. Cette tendance est aussi enregistrée dans le Nord où le taux d'incidence passe de 502 à 483 cas pour 100 000 habitants (- 4 %), malgré une hausse du taux de dépistage de 13 %.

Cette amélioration ne doit pas dissimuler que la situation reste « difficile », a précisé le responsable de l'Agence régionale de santé, avec quelque 30 000 nouveaux cas dans le département en une semaine. Durant la dernière semaine de référence (29 mars - 4 avril), 108 clusters actifs ont été comptabilisés,



La situation s'améliore enfin un peu dans Cambrésis, « mais cette tendance positive devra s'apprécier dans la durée », estime le sous-préfet. PHOTO ILLUSTRATION P. BONNIERE

dont 11 dans l'arrondissement de Cambrai. « La situation s'éclaircit globalement un peu... sauf pour le Cambrésis qui reste le seul en violet. »

« Une baisse assez significative » est pourtant notée sur tout le territoire : le taux d'incidence descend en effet de 624 à 570 dans l'agglomération de Cambrai (- 8,65 %) ; de 677 à 568 dans celle du Caudrésis - Catésis (- 16,1 %) ; et surtout de 924 à 689 dans le Pays solesmois (- 25,43 %). Les malades ont été infectés par le variant anglais du coronavirus dans 84 % des cas.

UNE PRESSION QUI RESTE TRÈS IMPORTANTE

Le directeur du centre hospitalier de Cambrai n'a pas caché sa satisfaction face à ce léger revirement de tendance. Cela lui laisse « peut-être présager une baisse de l'activité hospitalière ». Il faut dire que la pression sur les services de santé reste « très importante ». Dans le Nord, 323 personnes atteintes de

Covid-19 ont encore été admises en réanimation au cours de la semaine et 1 287 dans les services classiques. « Le nombre de patients actuellement pris en charge en hospitalisation conventionnelle et soins critiques est à un niveau jamais atteint depuis le début de l'épidémie », a estimé l'ARS.

À Cambrai, 21 des 22 lits de réanimation ouverts sont occupés par des patients Covid : « C'est considérable : nous devons trouver des solutions pour les patients en réanimation non-Covid », notamment auprès de l'hôpital du Cateau et de la clinique Sainte-Marie. « Et nous avons hier 76 patients hospitalisés dans les services "classiques". » Philippe Legros a assuré qu'« un frémissement de baisse » y était ressenti. La tension est de même lourde au centre hospitalier catésien où 5 des 6 lits en soins intensifs sont occupés, malgré de nombreux transferts vers les centres voisins. « On a 25 patients hospitalisés Covid ; on était à 33 il y a une semaine ». ■

Les soignants aspirent à des jours meilleurs

Semaine après semaine, chacun espère que la situation sanitaire s'améliore. Mais la troisième vague de Covid-19 perdure, tout comme, en conséquence, la pression exercée sur les services de soins. « Ça dure depuis un long moment : les soignants sont soumis à dure épreuve. On s'attendait à un pic de quinze jours / trois semaines, mais celui-ci dure », résume le directeur de l'hôpital de Cambrai Philippe Legros. « Ils serrent les dents en attendant des jours meilleurs. » La situation est cependant critique : « Les soignants sont aujourd'hui épuisés. » De nombreux congés sont repoussés, « de manière volontaire, ce n'est pas la direction qui demande. On ne peut pas diminuer notre offre hospitalière dans les conditions actuelles ».

UNE FATIGUE IMPORTANTE

S'exprimant au nom de l'hôpital du Cateau, Sylvie Brûlé a confirmé « la fatigue importante des équipes : elles réalisent beaucoup d'heures supplémentaires ». Il est de plus en plus difficile de les solliciter, indique la directrice des soins : « On sent que tout le monde est à bout. La motivation est toujours là, mais la fatigue s'installe. » « On ne leur adressera jamais assez nos remerciements pour leur engagement, mais surtout nos encouragements à poursuivre car on n'est pas encore sorti de cette situation », a conclu le sous-préfet qui a indiqué se garder de tout optimisme trop anticipé. ■